

2-11 PAYSAGES DE PLAINES ET BOCAGES MÊLÉS

Ces trois unités sont les figures presque finales de l'évolution régressive des bocages, le dernier stade avant que ne s'installe définitivement l'openfield. Elles sont constituées par des lambeaux bocagers perdus dans la plaine. Si l'on souhaite que ces unités conservent un minimum de typicité, il est indispensable de prendre des mesures conservatoires en deux temps : protection des figures relictuelles et élaboration d'une stratégie de renouvellement. Celle-ci devra s'appuyer sur une étude paysagère qui définira la trame à mettre en place, sa densité, le type d'essences à

utiliser et la localisation des interventions. Une démarche du type plan de paysage, qui inclurait également une réflexion sur le construit et le développement, semble adaptée à cette problématique dans le cas des unités 11-1 et 11-2 et aux schémas qui figurent en annexe de l'atlas. On peut imaginer deux systèmes complémentaires : une trame qui parle du passé et s'appuie sur les reliques existantes et une trame qui s'installe sur les bords de chemins, dans l'esprit de ce qui a été proposé pour certains paysages de plaine. Ainsi aurait-on trouvé là un moyen d'exprimer la substance de ces

paysages singuliers, qui vont au bout d'une évolution vers la plaine mais n'en continuent pas moins par quelques signes ténus, à parler de leur histoire passée. Pour ce qui concerne l'est du Pays Fort, l'analyse de l'unité 11-3 a montré qu'il était question d'un choix radical : faut-il accepter et accompagner la mutation vers une image de plaine qui regarde vers la Loire et le Sancerrois ou faut-il préserver, sauvegarder, remplacer ce qui peut l'être ?

2-12 PAYSAGES DE CONTRASTE PLAINE RELIEF

Les deux paysages paradoxaux et insolites qui réunissent les contraires et s'installent pour l'un comme un événement (les buttes dans la plaine, unité 12-2) et pour l'autre comme le gardien du sanctuaire sancerrois (unité 12-1), ont des personnalités suffisamment fortes pour évoluer sans disparaître. Ils ne

sont pas stables dans le détail (le narthex n'a pas fini de s'ouvrir et de se simplifier et les buttes sont soumises à la pression de développement du construit) mais le sont assurément dans ce qui fonde leurs caractères originaux. Il convient cependant, compte tenu de la grande visibilité que

leur confèrent le relief et une totale ouverture, de prendre des mesures de contrôle vis-à-vis de la qualité des constructions qui les habitent et de prévoir un accompagnement planté adapté, composé à partir d'essences indigènes, qui permette de reconstituer des silhouettes cohérentes.